Visite du nouvel envoyé spécial de l'ONU au Burundi

Voice of America,Â 27 juin 2017 Michel Kafando (photo), ancien prÃ©sident de la transition au Burkina Faso, effectue sa toute premiÃ¨re visite au Burundi aprÃ¨s sa nomination comme envoyÃ© spÃ©cial de l'ONU pour le pays. Le nouvel envoyÃ© spÃ©cial de l'ONU au Burundi, Michel Kafando, est arrivÃ© Ã Bujumbura mardi pour une visite "protocolaire" au cours de laquelle il doit rencontrer le prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza.

"Il s'agit d'une visite protocolaire, car le nouvel envoyÃ© spÃ©cial vient pour rencontrer et faire connaissance avec le prÃ©sident Pierre Nkurunziza, se prÃ©senter pour un premier contact", a annoncÃ© Ã l'AFP une source onusienne. Cette visite a Ã©tÃ© confirmÃ©e par la presse locale mardi, citant Willy Nyamitwe, le responsable de la communication prÃ©sidentielle. "M. Kafando doit rencontrer le ministre burundais des Relations extÃ©rieures, Alain-AimÃ© Nyamitwe, demain (mercredi), avant de rencontrer le prÃ©sident Nkurunziza jeudi matin probablement", a expliquÃ© Ã l'AFP un cadre de haut niveau burundais sous couvert de l'anonymat. L'envoyÃ© de l'ONU doit ensuite se rendre en Tanzanie dÃ¨s jeudi pour y rencontrer l'ancien prÃ©sident Benjamin Mkapa, facilitateur dans la crise burundaise. Il ira ensuite Ã Kampala, oÃ¹ il rencontrera le mÃ©diateur principal, le prÃ©sident ougandais Yoweri Museveni, avant de terminer sa tournÃ©e par le siÃ¨ge de l'Union africaine (UA) en Ethiopie, selon la source onusienne. "Il s'agit pour l'envoyÃ© spÃ©cial d'une prise de contacts avant qu'il n'entre dans le vif du sujet dÃ¨s la semaine prochaine avec une nouvelle tournÃ©e, qui va commencer par Bujumbura, au cours de laquelle il compte rencontrer tous les protagonistes du conflit burundais", selon cette source. "Son objectif est de voir comment il peut aider dans la relance d'un processus de dialogue totalement au point mort". Le Burundi traverse une grave crise politique Ã©maillÃ©e de violences depuis la candidature en avril 2015 du prÃ©sident Pierre Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat controversÃ© et sa rÃ©Ã©lection en juillet de la mÃªme annÃ©e. Ces violences ont dÃ©jÃ 500 Ã 2.000 morts, selon les sources (ONU et ONG), des centaines de cas de disparition forcÃ©e et de torture, et ont poussÃ© Ã l'exil plus de 400.000 Burundais. M. Kafando, ancien prÃ©sident du Burkina Faso, a Ã©tÃ© nommÃ© dÃ©but mai Ã©missaire des Nations unies au Burundi en remplacement de Jamal Benomar, qui occupait ce poste depuis novembre 2015 et Ã©tait trÃ¨s critiquÃ© par le gouvernement burundais, lequel avait mÃªme rÃ©clamÃ© sa dÃ©mission. Les relations en le Burundi et les Nations unies ont empirÃ© aprÃ¨s la publication en septembre 2016 d'un rapport d'experts onusiens attribuant Ã la police et aux forces de sÃ©curitÃ© gouvernementales la responsabilitÃ© des violences qui dÃ©chirent le pays depuis le printemps 2015. Avec AFP

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});